

Chantier des idées : « Peut-on concilier protection de
l'environnement, développement économique et progrès social » ?
Allocution de Daniel Senesael, Député-Bourgmestre
Château de Bourgogne, le 16 novembre 2015

Mesdames, Messieurs,

Bonsoir à toutes et tous et merci de nous avoir rejoints ce soir dans le magnifique cadre du château de Bourgogne pour ce premier des sept « chantiers des idées » qui auront lieu dans l'ensemble de la Wallonie picarde au cours des 6 prochains mois. Ces initiatives qui consistent à mener une profonde réflexion au sein de la Fédération PS de Wallonie picarde par le biais de débats avec les citoyens et l'ensemble des forces progressistes nous permettrons, c'est en tout cas notre volonté, d'apporter des réponses adaptées aux nouveaux défis que notre société actuelle nous pose. Dans ce cadre, le sujet que nous avons décidé de mettre en chantier avec vous aujourd'hui est : « Peut-on concilier protection de l'environnement, développement économique et progrès social ».

Mais avant toutes choses, j'aimerais évoquer un instant les évènements tragiques qui se sont déroulés à Paris vendredi dernier et exprimer avec vous nos plus profondes condoléances aux familles des victimes de ces attaques terroristes. Face à des drames tels que ceux-là, il est essentiel que la haine, la violence, les amalgames ne viennent pas entacher les valeurs de liberté de pensée et d'expression, de tolérance et de respect mutuel que nous chérissons tant. Et je tiens à affirmer que nous continuerons à porter haut et fort ces valeurs qui nous sont chères. Comme l'a dit Albert Einstein, "Le monde est dangereux non pas tant à cause de ceux qui font le mal, mais à cause de ceux qui regardent et laissent faire". C'est pourquoi, ces agressions innommables doivent nous faire sortir de notre passivité. Elles doivent continuer à nous mobiliser et nous inciter à nous dresser comme un seul homme, non seulement pour résister aux obscurantistes, ces ennemis de la démocratie qui veulent détruire notre modèle de société mais également pour affirmer plus fortement encore ce que nous sommes, les valeurs que nous portons et auxquelles nous croyons. Je vous invite à présent à respecter une minute de silence en hommage aux victimes de ces attentats.

Chers amis,

Vous n'êtes pas sans savoir, pour en revenir au sujet de notre conférence, que nous vivons actuellement les premiers impacts du dérèglement climatique. Je pense par exemple à l'augmentation des évènements climatiques extrêmes observés ces dernières années. Quand les climatologues ont commencé à travailler sur le climat dans les années 1970-1980, ils étaient persuadés que ces premiers impacts se feraient sentir à l'horizon 2040-2050. La

réalité c'est que cela s'est accéléré et nous ne pouvons plus l'ignorer. Nous sommes engagés dans une course contre la montre.

Bien que les esprits évoluent et que des politiques soient mises en œuvre, cela paraît encore trop lent. Il est pourtant indispensable de prendre des mesures fortes pour ne pas dépasser un réchauffement de la planète de plus de 2 degrés d'ici la fin du siècle qui entraînerait, selon les scientifiques, une dégradation du cadre de vie de nombreuses populations. Éviter cela, c'est notre responsabilité envers les générations à venir.

La lutte contre le réchauffement climatique passe par la conférence mondiale sur le climat qui se tiendra dans quelques jours à Paris. Si elle devait se solder par un échec, ce serait catastrophique. Et ce sont les populations les plus démunies qui en seraient les premières victimes.

En effet, le réchauffement climatique et la pollution de l'air aggravent les inégalités sociales. C'est vrai partout dans le monde. Par exemple, il suffit de comparer la situation du Bangladesh et des Pays-Bas. Ces deux pays sont confrontés à la montée des eaux. Mais évidemment les Pays-Bas ont des technologies et de l'argent pour protéger leur population alors que les inondations font des milliers de morts au Bangladesh.

Tous les gouvernements s'accordent pour dire à quel point une "*politique plus durable*" est indispensable. Malheureusement entre les paroles et les actes, il y a encore de la marge. On le voit bien avec la politique de mobilité du gouvernement fédéral, pour ne citer que cet exemple. Au lieu d'investir pour rendre les transports en commun corrects et bon marché, il a été décidé de saigner la SNCB de 2,1 milliards d'euro. Ce n'est évidemment pas comme cela qu'on va aider les gens à se passer de leur voiture. Il ne faut donc pas se contenter de dire qu'il faut des politiques plus durables, il faut avoir le courage de les mettre en œuvre.

Mais s'il est important d'agir rapidement, il faudra que cette nécessaire transition environnementale ne se fasse pas au détriment des populations les plus démunies. Il faudra que cette transition environnementale soit juste.

Il y a des politiques de protection de l'environnement ou de lutte contre le changement climatique qui peuvent être bonnes pour l'environnement mais injustes socialement. Par exemple, l'introduction de taxes écologiques a pour avantage de procurer des recettes fiscales et de dissuader les pollueurs. Mais cela a aussi des effets pervers. Car comme toute taxe sur la consommation, celle-ci a l'inconvénient d'être régressive, c'est-à-dire de peser proportionnellement davantage sur les ménages plus démunis que sur les riches.

Le défi qui est le nôtre est donc de trouver des moyens de lutter contre les pollutions mais tout en luttant contre les inégalités. A cet égard, j'ai interpellé la Ministre Marghem en

charge de l'environnement et j'ai déposé une proposition de résolution visant notamment à inciter le gouvernement à agir en faveur d'une transition juste vers une économie verte durable, créatrice d'emplois de qualité et donnant priorité aux investissements qui soutiennent les technologies et infrastructures sobres en carbone. Une mesure concrète que j'ai également portée au parlement fédéral serait par exemple de mettre davantage de moyens en faveur de l'économie circulaire.

Mesdames, Messieurs,

Si nous vous avons invité à participer à cette conférence du chantier des idées, c'est justement pour entendre votre point de vue par rapport à cette situation. Savoir quel serait, selon vous, le meilleur moyen de contribuer à mettre en place cette transition environnementale juste qui combinerait protection de l'environnement, développement économique et surtout progrès social. A cet égard, qu'il me soit permis de vous remercier d'avoir fait le déplacement pour venir partager vos idées et réflexions qui contribueront à alimenter le débat.

J'aimerais également remercier Juliette Boulet, chargée de la promotion des énergies renouvelables et porte parole de Greenpeace Belgique ainsi que Gilles Pargneaux, député européen et vice président de la Commission environnement au Parlement européen pour avoir répondu positivement à notre invitation.

Ces deux intervenants de qualité vont vous présenter chacun un exposé qui permettra de nourrir le débat que nous tiendront au terme de leur intervention. A l'issue du débat, le député provincial Serge Hustache, que je remercie aussi vivement pour sa présence, réalisera une petite conclusion. Ceci étant dit, il ne me reste plus qu'à céder la parole à Mr Pargneaux et à vous souhaiter de passer un agréable moment d'échange convivial et constructif.